

de cette foi et comme manifestation de cet hommage, il lui doit la *bouche* et les *mains*. La bouche qui jure et scelle son serment par un baiser. La main qui porte le glaive que non-seulement le vassal ne peut pas tirer contre son seigneur, mais qu'il doit consacrer à son service. C'est *un genou* en terre *sans épée et sans éperons*, que le vassal rend l'hommage et qu'il porte la foi. Signes humiliants peut-être, mais non encore dégradants, de l'infériorité du vassal envers son seigneur dominant.

Nous sommes encore au premier degré de l'échelle féodale ; les droits du fief dominant, c'est-à-dire du seigneur qui le possède, sont honorifiques, et les redevances de l'arrière fief non-seulement s'accomplissent sans bassesse, mais la vanité guerrière du temps peut même y trouver son compte, puisque ce sont des redevances militaires.

C'est au dernier degré de l'échelle qu'il faut descendre, pour trouver dans toute leur oppression, la nature des droits du vassal à son tour devenu seigneur, exercés sur le manant, et l'humiliation des formules qui les expriment. " Le seigneur " enferme les manants sous porte et gonds, du ciel à la terre " il possède tout... Il est seigneur dans tout le ressort, sur tête " et cou, vent ou prairie, tout est à lui, forêt chenue, oiseau " dans l'air, poisson dans l'eau, bête au buisson, cloche qui " coule, onde qui roule....."

Dure tyrannie sans doute, mais il y avait de plus dégradantes exigences. Une fille de dix-huit ans doit apporter au seigneur la corne de vin que lui doit son père.

Il était des droits plus humiliants qu'onéreux, il en était même d'illusoires, et ce sont cependant ceux-là qui ont laissé le plus de rancune dans le peuple et ont le plus soulevé les haines de l'histoire. Telle est la fameuse obligation de battre l'eau pour faire taire les grenouilles, et de faire la moue au château dont étaient chargés les gens de Roubaix. Un vassal Italien devait à son seigneur la fumée d'un chapon bouilli.

Figurons-nous la prestation de cette redevance. Le tenancier fait bouillir le chapon, dont il donne le fumet au